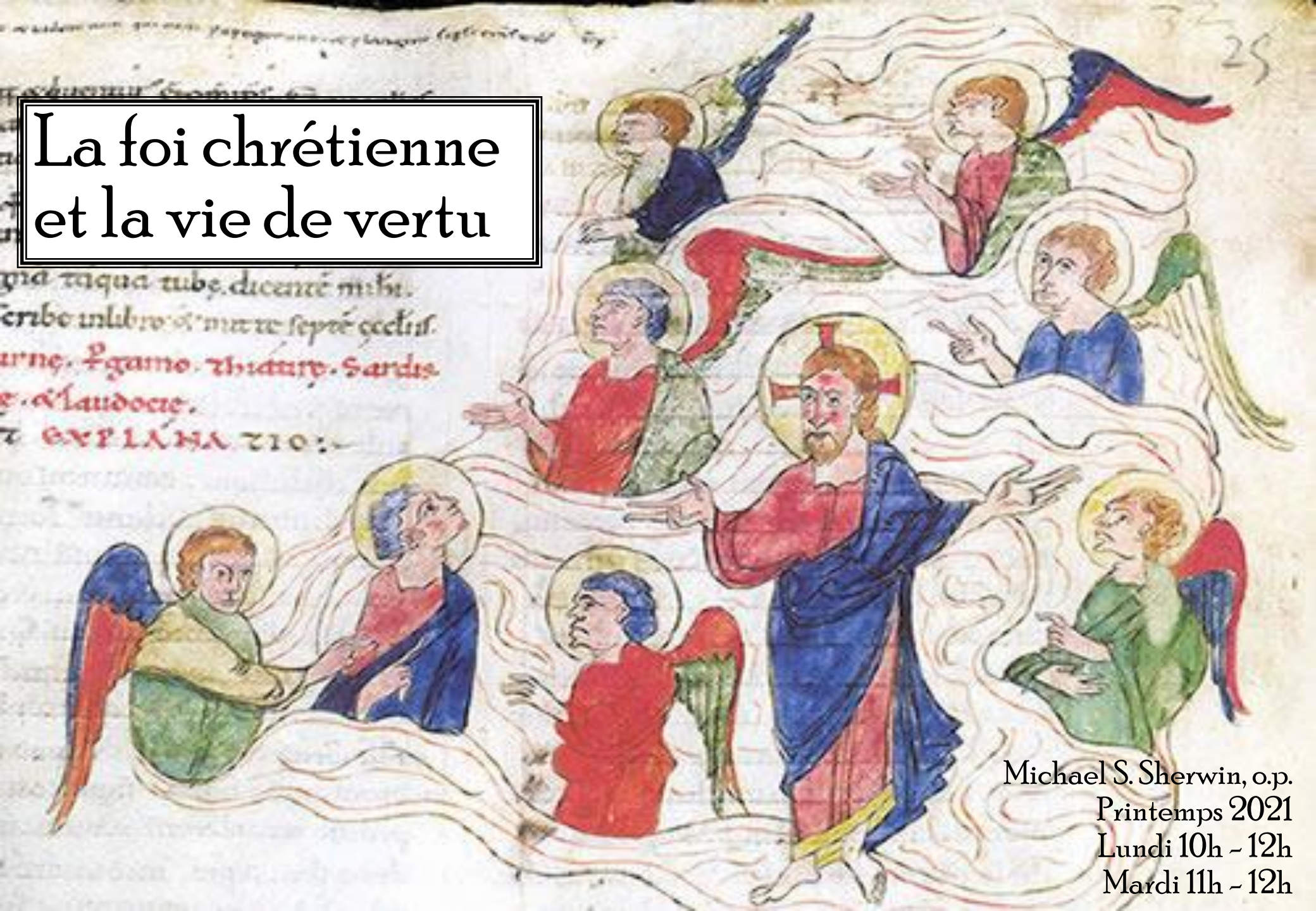
La foi chrétienne et la vie de vertu



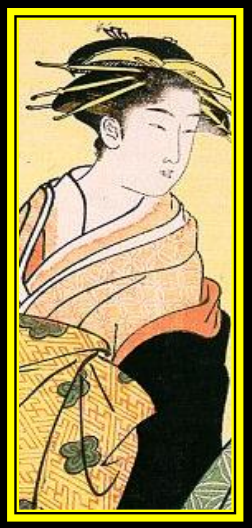
Michael S. Sherwin, o.p.

Printemps 2021

Lundi 10h – 12h

Mardi 11h – 12h

Vertus cardinales



« La structure entière des bonnes œuvres est édifiée sur quatre vertus ».

S. Grégoire le Grand

- Vertu de raison pratique
  - Prudence
- Vertu d'appétit spirituel (la volonté)
  - Justice
- Vertu d'appétit irascible
  - Courage (force)
- Vertu d'appétit concupiscible
  - Tempérance

« Aime-t-on la justice ? Ces labeurs, ce sont les vertus; [la sagesse] enseigne, en effet, tempérance et prudence, justice et force; rien de plus utile pour les hommes dans la vie ». (Sg 8, 7)

Centralité de foi, espérance et charité dans la morale biblique

- Rm 5:1 . 5 « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. »

Vertus théologales

- Les inclinations naturelles nous conduisent vers notre fin naturelle de deux manières.
  - La lumière naturelle de l'intelligence par laquelle elle connaît les premiers principes.
  - La rectitude naturelle de la volonté par laquelle elle s'incline au bien.
- Les principes supranaturels d'agir humain nous mènent vers notre fin supranaturelle d'une façon analogue:
  - La foi
    - infuse dans l'intelligence une lumière par laquelle elle connaît les premiers principes (articles) de la foi.
    - meut la volonté par un *instinctus* intérieur de donner son assentiment aux articles de foi.
  - L'espérance
    - incline la volonté ver Dieu comme une fin accessible.
  - La charité
    - incline la volonté ver Dieu comme Celui avec lequel nous sommes vraiment unis, dans une certaine union (amitié) spirituelle.

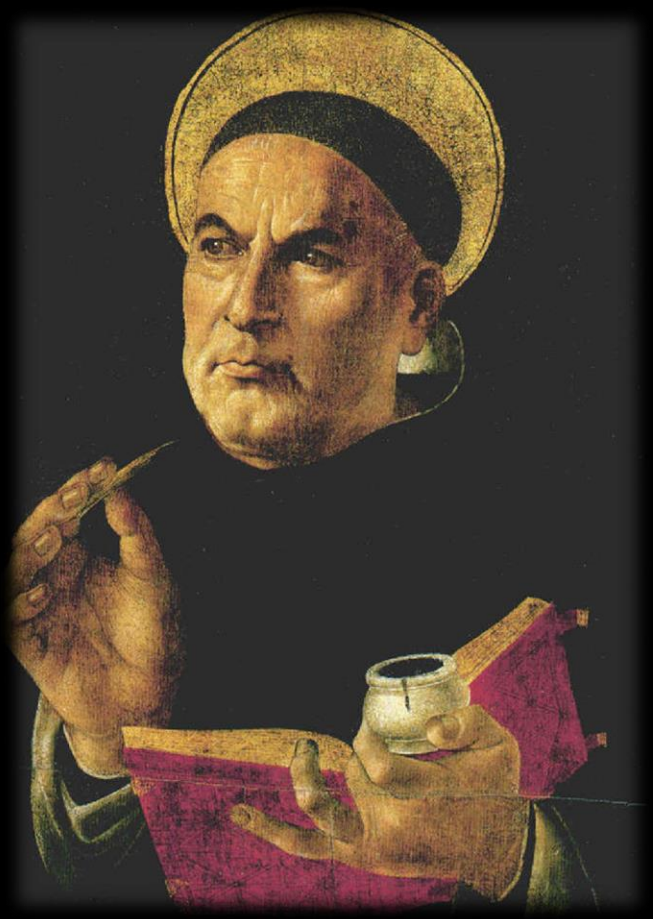
La charité et L'espérance

- Double aspect de l'amour dans la volonté
  - amour d'amitié: vouloir le bien de l'autre
  - amour de concupiscence: désir pour le bien voulu pour l'autre (ou pour soi-même comme un autre)
- L'acte de la charité: un amour d'amitié: vouloir le bien de l'autre: vouloir la gloire de Dieu et la participation de notre prochain dans cette gloire.
- L'acte de l'espérance: un amour de concupiscence: désire Dieu comme notre bonheur et le bonheur de notre prochain.

Les rapports entre les vertus

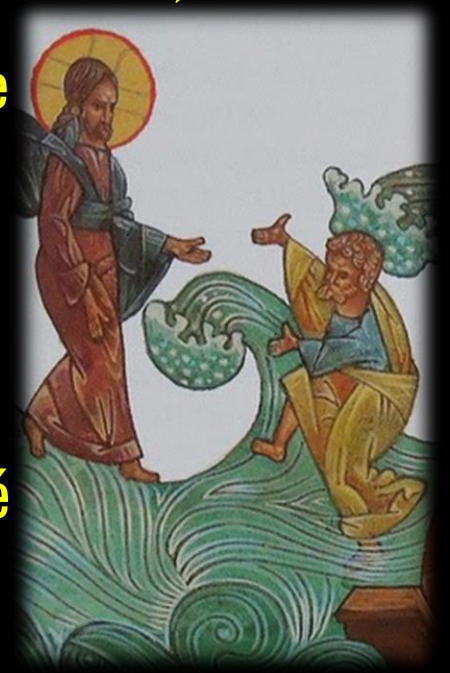
- La vertu morale acquise peut exister sans la charité et les autres vertus théologales.
- Les vertus cardinales infuses ne peuvent exister sans la charité.
- La charité peut exister sans les vertus acquises, mais pas sans un niveau minimal de vertu cardinale infuse: vertu touchant aux éléments nécessaires pour notre salut.
- La vertu cardinale infuse peut exister en présence des vestiges des vices acquis.

« Il arrive parfois qu ’ayant un *habitus*, on éprouve de la difficulté à agir, et par suite qu’on ne ressente pas de plaisir ni de complaisance dans l ’acte, à cause de quelque empêchement survenant du dehors. Ainsi, celui qui est en possession d ’un *habitus* de science éprouve parfois de la difficulté à penser, à cause du sommeil qui l ’envahit ou de quelque malaise. Pareillement, les habitus des vertus morales infuses éprouvent parfois une difficulté à agir, à cause de dispositions contraires laissées par des actes précédents. C’est une difficulté qui n ’arrive pas au même degré dans les vertus morales acquises, parce que l ’exercice répété des actes, qui les font acquérir, fait disparaître même les dispositions contraires ». ST I-II 65.3 ad 2



« Quand on dit que des saints n ’ont pas certaines vertus, c ’est en tant qu’ils éprouvent de la difficulté dans les actes de ces vertus, pour la raison qu’on vient de dire, mais ils n ’en possèdent pas moins les habitus de toutes les vertus ». ST I-II 65.3 ad 3

La centralité de la foi (la confiance aimante)



- Les vertus cardinales infuses transmettent l'aptitude à connaître et réaliser les actes qui sont intrinsèquement ordonnés à notre fin ultime: la béatitude d'une vie intime avec Dieu.
  - Elles nous donnent la capacité de vivre la morale chrétienne.
- Les vertus cardinales infuses, cependant, ne nous fournit pas nécessairement l'expérience psychologique subjective de facilité et joie dans la morale chrétienne.
  - Ces vertus infuses peuvent coexister avec les effets persistants de nos anciens vices acquis, des effets qui nous inclinent psychologiquement vers le péché (nous disposant au mal avec promptitude, aisance et plaisir).
- De là, pour vivre selon les vertus infuses, nous devons avoir une double confiance (nous devons faire un double acte de la foi) :
  - La confiance que l'enseignement moral du Christ nous conduit réellement vers notre bonheur ultime.
  - La confiance que le Christ nous donne ici et maintenant l'aptitude à réaliser ce qu'Il enseigne.

Les passions : nommons-les (une discussion)